

DÉESSES

(JE ME MAQUILLE

POUR NE PAS

PLEURER)



Spectacle
conseillé à partir de 16 ans

DELTA BERGAMOTE





PRÉSENTATION

DÉESSES (JE ME MAQUILLE POUR NE PAS PLEURER) raconte l'histoire d'Astrid, une femme de 30 ans, infirmière en formation et mère en fonction, qui tente de s'en sortir en se raccrochant à la "beauté". Avec son corps de post-partum et son désir à reconquérir, l'urgence vitale d'Astrid est ici de saisir son propre choc esthétique.

L'histoire prend Astrid au plein un rituel de beauté qui demande pause et patience. Au milieu de ce temps arrêté, dans sa salle de bain, tout redevient possible. A priori seule avec son miroir, elle quitte sa peau d'influenceuse numérique pour devenir prêtresse de salle de bain.

Entre ses produits de beauté qui portent des noms de déesses, Astrid se crée sa propre mythologie résolument contemporaine et ancrée dans la vie. Les frontières se brouillent. La salle de bain devient forêt. Astrid se transforme.



EXTRAIT DU TEXTE 1

Astrid est dans sa salle de bain,
enroulée dans un wrap.

Salut les fleurs,

Ne faites pas cette tête
ceci n'est que moi,
avec un wrap.

Allez, vous êtes prêtes ?

C'est parti pour une nouvelle
night routine.
Et pour ça,
on commence par une petite méditation

Avant
AVANT de disparaître
AVANT DE DISPARAÎTRE totalement du monde
la beauté existera ENCORE
LA BEAUTE EXISTERA encore PAR instants
mais SEULEMENT par erreur
La beauté par erreur, c'est le PREMIER stade
de l'histoire de la beauté

les fleurs,
vous voyez ce qu'il y a derrière moi ?
Est-ce qu'il n'est pas magnifique ?
Mon nouveau rideau de douche.
Avec ses grands arbres et sa clairière.
Je l'ai installé ce matin.
Qu'est-ce que vous en pensez les fleurs ?
Est-ce qu'on peut voyager en chillant dans son bain ?

= crépuscule enrhumé =
= elle voit =
= un amas de chair enroulé =
= dans du plastique =
= sarcophage irrecyclable =
= corset chauffant =

Les fleurs, je vous retrouve aujourd'hui.
Il est 20h43.
Vivi, mon fils, est couché depuis 43 minutes.

Il est tellement mignon quand il dort.

ce soir, je suis très excitée
parce je vais vous révéler mon grand secret.

Qu'est-ce que c'est ?

Tous les dimanches soirs, depuis un an
ça fait déjà un an ?
et oui les fleurs
depuis un an
tous les dimanches soirs
je fais des wraps.

Comment ça a commencé ?

J'étais dans ma salle de bain, comme là maintenant.
J'étais en tête à tête avec moi-même en plan américain
et là je me suis dit :

TU NE RESSEMBLES À RIEN ASTRID.
IL FAUT QUE LES CHOSES CHANGENT.
ÇA FAIT TROP LONGTEMPS QUE TU T'ES OUBLIÉE.

Là, j'ai appelé Daphné.
Pour celles qui rejoignent la communauté,
Daphné c'est ma petite sœur.
Et je vous préviens tout de suite c'est une femme
incroyable.
BTS Esthétique. Spa-thérapeute.

Donc :
j'ai commencé il y a un an,
Vivi avait quinze mois à-peu-près,
je précise parce que c'est le début du problème
enfin non, pas du problème,
mais vous comprenez ce que je veux dire les fleurs.



INTENTION - TEXTE

Mon enfant est né deux semaines avant ma rentrée à l'ENSATT. Les étudiantes n'ont pas le droit à un congé maternité mais je ne voulais pas renoncer à écrire ni à créer. J'étais mère célibataire et pendant les deux années qui ont suivies je me suis répété en boucle ma réalité : "la dernière fois que j'ai fait l'amour, j'ai fait un enfant".

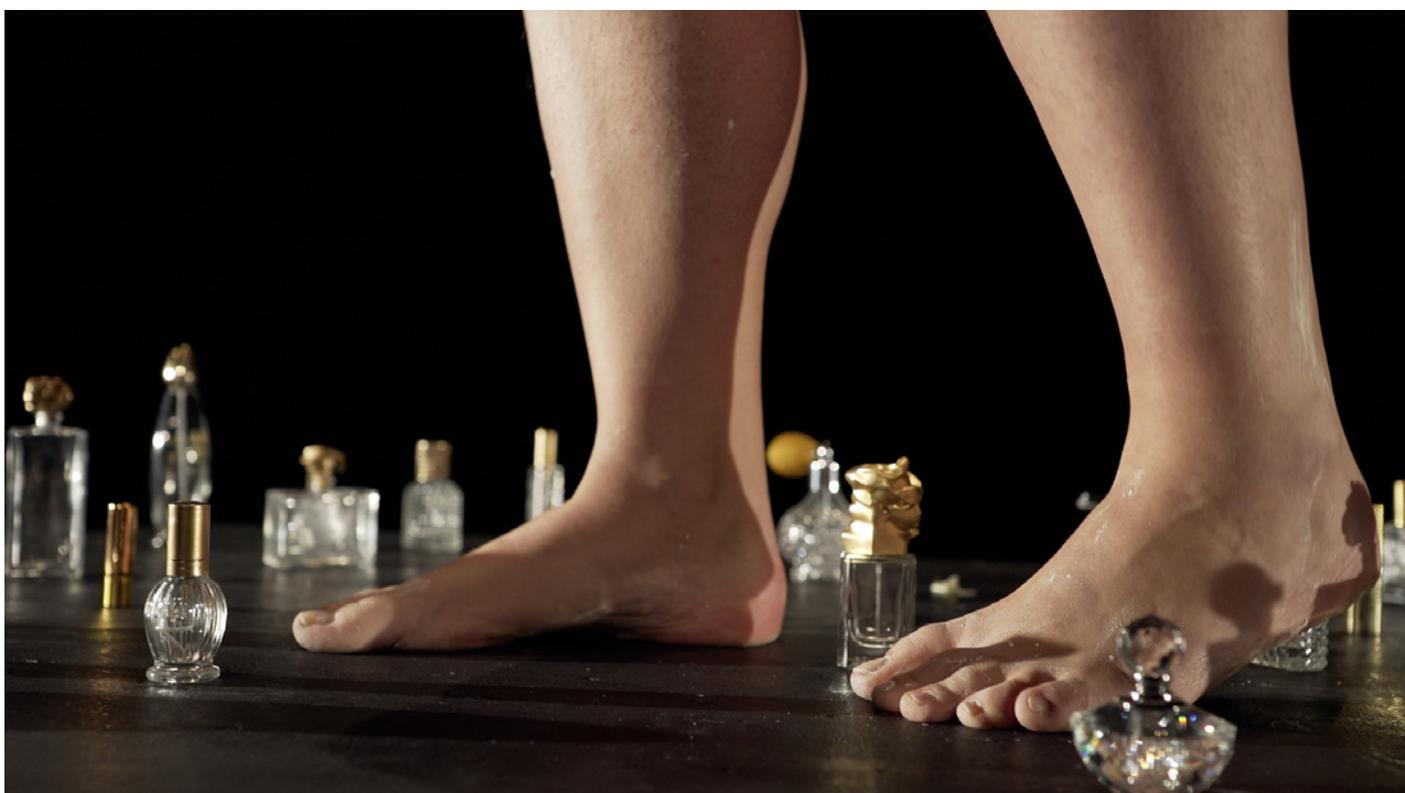
Les produits cosmétiques sont devenus ma première arme : me maquiller pour ne pas pleurer. De là, DÉESSES est devenue une nécessité. J'ai réalisé que j'étais entrée par différents pans de ma vie dans la "beauté officielle" et que je devais maintenant la replacer à mon endroit : celui de la création. Que mon geste artistique consistait à créer de la beauté pour rendre mon monde - le monde - soutenable.

Pour ce faire, j'ai écrit un récit ancré dans le réel qui décrit le quotidien dans sa plus franche crudité. Pour aller au bout du geste, il fallait s'emparer du plateau pour interroger nos représentations de la beauté. J'ai pu faire une performance solo pour apprivoiser ce geste et suite à cette expérience, j'ai proposé à d'autres jeunes femmes de me rejoindre pour provoquer ce fameux "choc esthétique".

Avec DÉESSES, je cherche une écriture vitale et mordante, nourrie de l'énergie sans limite que l'on peut déployer en situation de crise, lorsqu'on décide d'enfin assumer le poids des choses. Je veux rendre joyeux le désespoir, je veux rendre désirable cette femme, je veux écrire cette intimité crue.

Comment redonner à l'intime ses lettres de noblesse tout en éloignant la violence ? Comment permettre au spectateur d'ouvrir ses propres brèches de vie ? Comment être poétique tout en donnant une vision crue et directe du monde ? Comment parler à mes semblables, milliers de femmes en crise engluées dans un environnement schizophrénique ? Comment une intimité peut raconter une histoire bien plus large ?

Héloïse Desrivères





INTENTION MISE EN SCÈNE

Durant toute l'écriture du texte, j'ai conçu des costumes et notamment réalisée une robe en moules. Puis, pour donner plus d'impact à mes mots, j'ai commencé à lire mon texte en public. Plus je le lisais, plus le désir de le porter grandissais.

Aussi, je suis aujourd'hui chargée de trois ans de désir de donner corps à ces mots, de poursuivre le geste d'écriture en m'emparant du plateau et me réappropriant la question de la beauté et de la représentation de mon corps. Réinventer la figure de Vénus, changer le regard sur la beauté.

Au plateau, je veux créer un écrin pour les mots. Je veux qu'ils sonnent. L'intention est de créer des chocs esthétiques, par l'alliance du texte et de l'image, rendre l'intime magnifique et allier le grotesque au sublime.

Pour cela la scénographie sera composée d'une multitude de bassines en métal contenant les costumes, des accessoires de jeu, et des matières propices à faire surgir la magie. Lors de l'entrée des spectateurs, je ferai un "wrap" de beauté, autrement dit je m'enroulerai dans du cellophane après avoir recouvert d'algues plastifiantes. Puis le texte commencera sur le tutoriel beauté, dans un corps sarcophage. De cette image forte naîtra la stupeur, en contrepoint du texte très aseptisé de la parole de youtubeuse. Le choc de ces deux mondes feront apparaître le rire de l'absurde.

Un travail sonore important pour faire cohabiter les différentes voix qui apparaissent dans le texte et donner le relief nécessaire aux registres variés du texte. Il sera la ligne de force de la deuxième partie qui traite de l'accouchement. Le son sera prédominant, basé sur le battement du cœur du bébé, sur les respirations et sur des surgissements de voix qui feront entrer un chœur de femmes. Nous avons commencé des expérimentations sur du chant grégorien. Sur le plateau, les lumières seront celles de la nuit, où commencent à surgir les déesses et où les corps se libèrent des corps qui deviennent des poupons ou des déchets. Le sol s'ouvre, les bougies s'allument, on entre dans le rituel.

Dans une troisième partie, la question de la représentation et les différentes acceptions de la beauté sera explorée. Dans un rapport très direct au spectateur, dans la crudité du post-partum, mon point d'ancrage sera la transformation du corps : la question de la réappropriation de point de vue de la beauté sur nos propres corps. Cette étape permettra aussi de s'interroger sur comment vivre avec un nouvel être en permanence avec soi, et sur comment renaître à soi-même en découvrant son nouveau corps. C'est là que le rideau de douche se déploie et qu'entre en jeu la question picturale. Puisqu'Astrid, au début devant son rideau de douche-forêt, est désormais entrée à l'intérieur de la forêt représentée dans sa salle de bain initiale.

Dans une dernière partie, j'irai interroger la question du sacré, la transformation en Déesses. Tout au long du texte, la magie s'imisce et la l'influence numérique disparaît au profit de l'émergence d'une forme authentique de divinité. Aussi, je tenterai un chemin de réappropriation physique en portant la robe en moules pour chercher à montrer le monde sous un autre angle et qui partir en fière au point du jour, monter jusqu'en haut des causses pour révéler mon désir à toi-qui-à-ce-montrueux-je-ne-sais-quoi-dans-les-yeux et te dire de ne pas avoir peur, parce qu'on est mieux à plusieurs pour faire de la beauté.

Héloïse Desrivères



LE RÉALISME MAGIQUE - AXE DES CONCEPTIONS SON - SCÉNOGRAPHIE

Le travail de son et de scénographie, dans ce spectacle, chercher à faire de passer de l'intime à la magie, du connu au mystère, de l'espace quotidien au spectaculaire.

Quelle est la place de la magie dans notre quotidien ?
Grâce à quels gestes, quels rituels appelons nous la magie ?

Un rituel perdue dans le temps, malgré les lumières et la prédominance de la science : le rituel de beauté. La morning routine. Le rituel de salle de bain.

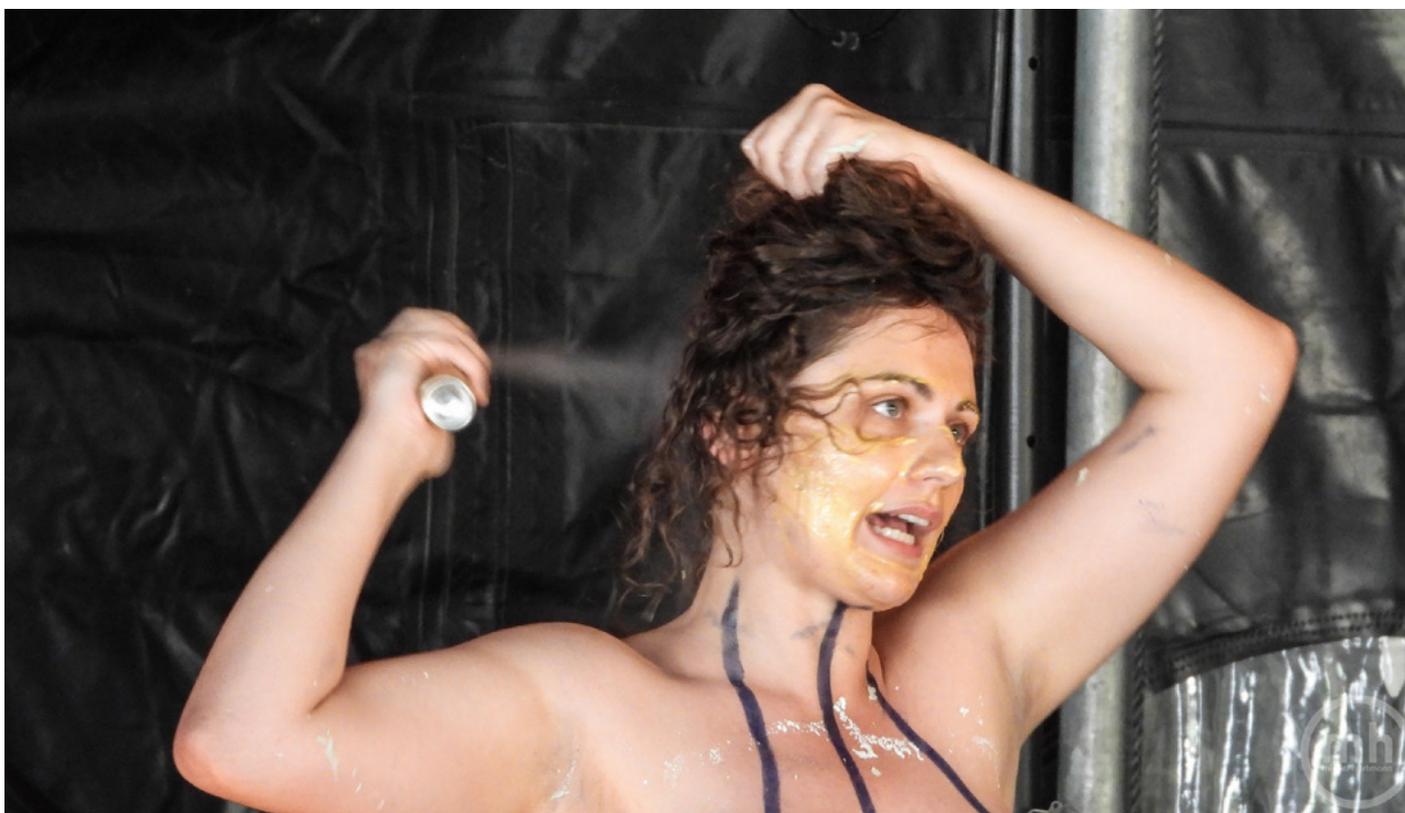
Ce rituel qui nous promet tout : la jeunesse la beauté, le bien être et la santé. Aujourd'hui encore, la recherche de l'élixir vendu à prix d'or pour ses propriétés magiques fait recette.

Nous recherchons la magie dans ce quotidien et les objets qui lui sont associés depuis tout temps : le baume pour parfumer le vagin existait déjà au moyen âge, et si on utilisait alors de l'urine de bébé dans les préparations, la molécule est toujours présente dans nos crèmes miraculeuses aujourd'hui.

C'est autour de ces questionnements que se construisent la réflexion de l'espace : un espace réduit, connu et intime qui se déploie petit à petit pour advenir aux autres, envahir le plateau, la scène et permettre à la parole de se déployer elle aussi jusqu'à transformer le rideau de salle de bain en œuvre monumentale où trônent des déesses.

Ce travail scénographiques sera le fruit de multiples expérimentation au plateau, de recherches de transformations de matières afin de créer un terrain de jeu commun aux trois interprètes en scène.

Le son, en permanence réalisé au plateau fera partie intégrante du dispositif, par le truchement de l'appareillage de la youtubeuse qui utilise des perches sonores ou des micros. Par un traitement de la voix, apparaîtra les "cartouches littéraires" du texte. Au cœur d'un dispositif qui mêle l'ASMR, le DJ Set, la pop culture et le chant sacré, des bruits de forêts, des nappes d'étincelles, nous pourrons entrer dans un monde du réalisme magique.





PARTENAIRES

Production

Delta Bergamote

Coproductions

Théâtre des Sources / Fontenay-aux-roses

Théâtre Municipal / Roanne

Festival Traverse / Communauté de Communes du Haut Val de Sèvre

Jeunes Estivants Grand Est

Scènes et Territoires

Lens-Liévin

Le Théâtre - scène nationale de Mâcon

En cours pour 2023-2025

Accueil en résidence

L'échangeur - CDCN des Hauts-de-France (2019)

ENSATT (2020)

Théâtre des Sources - Fontenay-aux-Roses (2021)

Théâtre municipal de Roanne (2021)

Maison de la Poésie / Normandie (2022)

Château de Monthelon, scène conventionnée (2022)

MJC Calonne (2022)

Louvre-Lens (2023)

Le Théâtre - scène nationale de Mâcon (2024)

En cours pour 2023-2025

Soutiens

Région Bourgogne Franche-Comté - Aide à l'écriture

La Chartreuse/Villeneuve les Avignons

DRAC Bourgogne-Franche-Comté (en cours)

Département de la Côte d'or (en cours)

Fondation Beaumarchais - Aide à l'écriture mise en scène(en cours)

Fondation entrée en scène (en cours)

Ateliers Médicis (en cours)

ENSATT / Lyon

OARA

En cours pour 2023-2025

Partenaires

Association Femmes Relais (08)

D'autres partenariats sont en cours.

Prix

Le texte a reçu des prix :

- > Sélection 2020 ALT Saison #5
- > Coup de cœur 2021 du Théâtre de la Tête Noire, Scène conventionnée d'intérêt national Art et création pour les écritures contemporaines
- > Sélection AAFA pour Osez les Autrices 2021.
- > Sélection la Pépinière Théâtre 2021.

Edition

- > micro-édition illustrée par ALT, 2020.
- > La Récote, Passage(s), juin 2022.
- > Editions Théâtrales, mars 2023.

Sorties de résidence, lectures et maquette

- > Janvier 2021 : Lecture
Festival FLIRT / ALT
Théâtre de la Cité Internationale / Paris,
- > Juin 2021 : Performance (forme légère)
Journée professionnelle OARA / Festival Traverse !
Communauté de Communes du Haut Val de Sèvre
- > déc 2021 : lecture AAFA au Théâtre de la Reine Blanche
- > avril 2022 : lectures Lens Liévin
- > janvier 2022 : Lecture / Théâtre de la Tête Noire, Sarran
- > sept 2022 : Lecture + Expo / MJC Calonne
- > octobre 2022 : Maquette / Château de Monthelon
- > novembre 2022 : Lecture théâtralisée d'extraits / Théâtre de Beaune
- Journées de la Maison Copeau
- > décembre 2022 : Lecture théâtralisée / Maison de la Poésie / Normandie
- > février et mars 2023 : Lecture Théâtralisée d'extraits au sein du Musée / Louvre-Lens

Diffusion

- > janvier 2025 : création du spectacle.
- Pré-achats à la MJC Calonne de Sedan.
- D'autres partenariats sont en cours.



EXTRAIT DU TEXTE 3

= je suis la louve aux cornes de brume =

= mon regard se dresse =

= ma voix brille =

= je suis venue pour te dire =

= à toi =

= oui à toi =

= que je suis prête =

= pour le shot de sublime en intraoculaire =

= je suis venue pour te rencontrer =

= toi que je ne connais pas encore =

= toi-qui-a-ce-monstrueux-je-ne-sais-quoi qui me fera déraper =

j'ai hâte que tu t'approches que tu marches calmement dans la lande je n'ai pas du tout envie de te rencontrer en virtuel c'est dans la steppe de bruyères que je veux que tu surgisses parce que les odeurs ça compte et aussi le son de la voix et pour ma nouvelle première fois je veux pouvoir aimer de tout mon être les premières fois c'est important encore plus quand ce n'était pas prévu alors je garde ça pour le bon moment juste pour toi je voudrais que tu apparisses du noir de la nuit que tu te détaches du petit jour de ma vie je suis encore capable d'aimer oui je suis encore capable d'aimer et de me laisser aimer peut-être pas à plein temps parce que c'est farouche à l'intérieur mais au moins par intermittence on pourra s'aimer très intensément et juste quand on aura envie en se laissant de la liberté parce que j'ai besoin d'espace et de temps je voudrais te rencontrer dans un paysage embrumé de silence j'aimerais que tu sois là tu n'es même pas obligé d'être une seule personne de toute manière je n'ai pas prévu de former un nous de faire collectivité je voudrais juste partager du présent

si tu es d'accord je t'embrasserai en toute délicatesse je te toucherai en toute sauvagerie je ne suis pas très compliquée tu sais je veux juste des chocs esthétiques matin midi et soir et au goûter et pendant le solstice d'hiver je veux avec toi créer de l'émotion et des soulèvements et de la jubilation faire de la beauté très simple très concrète parce que si elle n'est pas là je dépéris c'est ma seule raison de vivre la beauté et elle est dans tes yeux à toi-qui-a-ce-monstrueux-je-ne-sais-quoi à toi que je vais aimer ou que j'aime déjà sans le savoir elle est là la beauté dans le brillant de ta pupille dans cette tourbière d'étincelles noires dans laquelle je veux m'engluer et ça personne ne pourra jamais me l'enlever parce que c'est ma vision à moi du monde mon secret ma merveille alors toi-qui-a-ce-monstrueux-je-ne-sais-quoi dans les yeux viens-là n'aie pas peur on est mieux à plusieurs pour faire de la beauté





REVUE DE PRESSE

**suite à la performance
lors de la journée professionnelle du festival Traverse !**

TOUTELACULTURE.COM / Une journée au Festival
Traverse ! 17/06/2020, David Rofé-Sarfati

“Et puis il y a la jeune et courageuse Héloïse Desrivières. Retenez bien ce nom. L’artiste a du talent et un avenir. Dans *Déesse*, elle se raconte comme elle s’imagine, alternant le délire et la chose grave. La pièce est le récit clownesque, mais profond, d’une renaissance. Celle d’Astrid, jeune femme qui a eu un enfant pendant ses études et a trouvé dans les cosmétiques le moyen de survivre aux impératifs économiques et sociaux qui pesaient sur elle. En effet, suite au décès de son compagnon pendant la grossesse, elle se retrouve seule, face à elle-même et à la situation pour assumer toutes les nouvelles responsabilités et apprivoiser son corps qui a subi un bouleversement réel.

La pièce démarre : Astrid est entièrement wrappée, saucissonnée avec du ruban de cuisine ménager ; ainsi fagotée elle enregistre un tuto de maquillage pour ses abonnées. Pendant ce rituel, elle fait le point sur sa vie et repense à ses trois dernières années de femme, depuis sa grossesse. Elle nous fera rire, pleurer, sourire et nous quittera raffermie par cette grosse heure passée avec nous. Avant, elle aura revêtu sa robe de princesse : une longue toge de mariée avec une traîne recouverte de coquilles de moules. C’est drôle et magique !”

L’HUMANITÉ : Traverse ! La culture comme moyen de
révolte rurale 14/06/2020

“L’idée de faire bouger les mentalités revient sans cesse. (...) Héloïse Desrivières a pu interpréter pour la première fois sur scène *DÉESSES*, où elle raconte, inspirée par son histoire personnelle, le combat d’une femme seule pendant et après son accouchement. (...) La jeunesse prend possession de ce festival et c’est tant mieux.”

THÉÂTRE DU BLOG / Traverse, Festival itinérant des arts de la parole ! 17/06/2020, Philippe du Vignal

Déesses, Je me maquille pour ne pas pleurer d'Héloïse Desrivières

"Vrai, là, on a affaire à quelque chose d'une autre dimension. Cette jeune écrivaine a produit un récit, à base autobiographique, d'une renaissance qu'elle interprète elle-même (...). Elle se fait un « wrap ». Pour les non-initiés : un masque corporel d'argile verte recouvert de film plastique qu'elle déchirera ensuite jusqu'à se retrouver les seins nus.

A la fin de cette performance textuelle, elle apparaît dans une longue robe où elle a cousu des centaines de coquilles de moules qui, en s'entrechoquant, produisent une curieuse nappe sonore. Dans une sorte de cérémonie très intime, elle se raconte et fait le point sur sa vie. Sur le petit plateau, la jeune femme se raconte abondamment mais avec intelligence.

Compte surtout cette écriture, violente et douce à la fois, tout à fait intéressante interprétée avec une belle diction, pas très loin de Virginie Despentes. Bref, une sorte de conte de notre époque, portée par une jeune artiste qui règle ses comptes et qui a sans doute encore bien des choses à dire sur un plateau. Nicolas Bonneau a eu raison de la faire venir à Traverse... A suivre de près."

ARTS-CHIPELS.FR, Traverse ! Voyage au coin de ma rue et de celle des autres. 14 Juin 2021, Sarah Franck

"Déesses, Je me maquille pour ne pas pleurer, s'introduit dans les affres quotidiennes d'une jeune mère (Héloïse Desrivières) élevant seule son enfant. Se réfugiant dans le maquillage et les produits de beauté comme dans des paradis artificiels, elle se débat au milieu des dorures et des rêves de star d'une apprentie sirène dont la queue de coquillages ne masque pas le désarroi ni les efforts désespérés d'échapper à la dépression qui guette."

LA REVUE DU SPECTACLE.FR : La parole prend corps au Festival Traverse ! 17/06/2020, Bruno Fogniès

"La programmation de cette édition, concoctée par Nicolas Bonneau et son équipe, s'axe autour d'une forte cohérence des thèmes abordés. Le corps, d'abord, et la manière de l'appréhender, de l'écouter, de le respecter, s'invite dans plusieurs spectacles et maquettes (citons : "Déesses, je me maquille pour ne pas pleurer")"





ÉQUIPE ARTISTIQUE

⇒ **Écriture et interprétation**

Héloïse Desrivières

⇒ **Scénographie**

Alix Mercier

⇒ **Costumes**

Florence Bertrand

⇒ **Création sonore et composition**

Louise Blancardi

⇒ **Collaboration artistique**

En cours

⇒ **Remerciements**

Sarah Bisson, Nicolas Bonneau, Michel Carmona, Thomas Couppey, Claire Berry, Isabelle Dieu, Fanny Chériaux, Alice Domergue, Dominique Laidet, Etienne Martinez, Pauline Pierrefeux, Noé Quilichini, Ophélie Reiller, Ella Revolle, Amandine Robert, Maxime Scoccard, Youna Vignault.



ÉQUIPE ARTISTIQUE



HÉLOÏSE DESRIVIÈRES

Écrivaine, interprète et metteuse en scène

Héloïse Desrivères grandit entre un bassin minier en reconversion industrielle et un territoire aux ruralités multiples dans une de ces fameuses zones sensibles, espace de tant d’imaginaires. En 2010, elle monte à Paris, pour faire ses classes préparatoires littéraires au Lycée Henri IV. Elle se spécialise ensuite en master de Littérature Comparée à l’Université Sorbonne Nouvelle qu’elle obtient avec les Félicitations du Jury. Elle s’intéresse particulièrement aux liens entre la littérature et la cuisine et au phénomène d’incorporation de la culture par les lecteur·rice·s et les spectateur·rice·s.

Entre 2012 et 2015, Héloïse est assistante à la mise en scène d’Antoine Caubet (Sur les Valises, Cartoucherie de Vincennes), François Rancillac (Ma Mère qui chantait sur un phare, théâtre de l’Aquarium et tournée), Adel Hakim (Ore, CDN des Quartiers d’Ivry et tournée), Gabriel Calderón (Ouz, CDN des Quartiers d’Ivry et tournée), Magali Lérès (Enfermées, Théâtre de Cachan) et Joël Pommerat (Une année sans été, Théâtre National de Bruxelles, Théâtre de l’Odéon, et tournée). Héloïse explore en parallèle son propre geste de mise en scène en créant un spectacle-laboratoire sur l’anthropophagie. Elle présente ensuite Face de cuillère de Lee Hall en 2014 à La Loge puis au Théâtre de la

Reine Blanche. Associée à l’Université Paris III Sorbonne Nouvelle, elle met en scène Brasserie de Koffi Kwahulé, qu’elle présente au Théâtre de la Bastille. Avec ce spectacle elle gagne le concours national du théâtre étudiant en 2015. La pièce est ainsi programmée à l’Université d’Avignon, en partenariat avec le Festival In 2015.

Artiste associée au FITAO 2016 (Festival International du Théâtre de l’Afrique de l’Ouest), Héloïse s’installe au Sénégal pour reprendre la pièce Brasserie avec des comédiens casamançais et réaliser Brassage, un moyen-métrage documentaire de 52’.

Puis, Héloïse rentre en Bourgogne où elle avait commencé dès 2014 un important travail de territoire auprès des jeunes (Théâtre Universitaire de Dijon, Lycée Général, Technologique et Professionnel du Castel), et réalise plusieurs performances où elle met en scène le culinaire : pièces participatives, constructions architecturales alimentaires, explorations sensorielles immersives. Pour la saison 2016-2017, elle est par ailleurs artiste compagnon en territoire de la Cie La Volige et mène dans ce

cadre plusieurs projets : veillées littéraires participatives, collectage, spectacles avec des habitant·e·s.

Fortes de ces expériences, Héloïse comprend qu'elle adore travailler en lien étroit avec des habitant·e·s et elle nourrit depuis lors sa pratique artistique en consacrant des temps conséquents à des projets qui partagent la création.

Elle sort diplômée de l'ENSATT (École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre, promotion Phia Ménard, dans le département d'écriture dramatique, direction Samuel Gallet et Pauline Peyrade en 2020.

Pour le théâtre, elle écrit : *Déesses, je me maquille pour ne pas pleurer* (Sélection ALT, Coup de cœur du Théâtre de la Tête Noire, Sélection AAFA, Sélection La Pépinière Théâtre, La Récole #4, Poche / Genève, publié aux Éditions Théâtrales), *Le Guide Rouge et la tendresse du gibier* (Sélection Prix Célest'1, Sélection Autre Chose est Possible 2022, Lauréat Comité du Festival de Théâtre Mondial de la Marionnettes 2022), *Les étincelles* (ensemble de 9 textes pour le jeune et très jeune public, Résidence Abbaye de Saint-Riquier, Bourse Création en Cours Ateliers Médicis), *Fierté* (Prix Jean Guerrin 2021), *Arthur et Bérénice sont insomniaques* (Sélection Les Didascalies du Monde, Prix). Ses textes sont lus et montés par différentes compagnies.

Pour la saison 2022-2023, Héloïse est Autrice Associée Nomade à la Maison Copeau et aux 2 Scènes - scène nationale de Besançon, ainsi qu'aux Scènes du Jura, à l'Arc - scène nationale du Creusot, au Théâtre - scène nationale de Mâcon et à l'Espace des Arts - scène nationale de Chalon-sur-Saône pour l'écriture de *Tombeaux, on sait tou·te·s comment ça va finir*. En 2023, Héloïse est associée au *Tas de sable* - Centre National pour la Marionnette pour l'écriture d'un cabaret pour marionnettes.

Héloïse répond par ailleurs à des commandes. Pour les arts de la rue, elle conçoit *L'Œil Céleste* jeu numérique interactif pour la Cie Ilimitrof et écrit *Paradis* pour la Cie Le Fil. Pour les arts du récit, elle co-écrit avec Nicolas Bonneau et Fanny Chériaux, *Monte cristo en 12'30* et *Monte Cristo* et les assiste dans la mise en scène. Pour la musique, elle écrit *Maritime* pour le groupe Mermontes à partir de 20000 Lieux sous les mers de Jules Verne. Pour des croisements théâtre-recherche, elle écrit *Vivaces* qui entremêle paroles, réflexions théoriques, et textes inédits pour le Kygel Théâtre et le Laboratoire de Sociologie Urbaine de l'Université de Nanterre.

Héloïse traduit par ailleurs des textes théâtraux et poétiques depuis l'espagnol et le portugais et s'intéresse aux langues anciennes.

En parallèle de ses textes, Héloïse approfondit une écriture du plateau à la croisée du mouvement et du mot dans des workshops de performances, de poésie sonore et de cabaret. Héloïse monte parfois ses propres textes, parfois même elle les interprète, avec toujours à cœur de créer des formats adaptables et de défendre une scène baroque, libre et joyeuse.



ALIX MERCIER

Scénographe, interprète et metteuse en scène

En 15 années de théâtre sur scène comme interprète au sein de plusieurs compagnies, (Le Théâtre Sous la Pluie, Les compagnies Entr'Acte, Mélodrames, Sept-Épées, l'Orchestre A.Stagic, le Café de la Gare, Le Pilier des Anges) Alix Mercier se forge une solide expérience au plateau comme comédienne, chanteuse, accordéoniste ou marionnettiste.

Pour la compagnie Dadaniet, elle conçoit deux projets dont elle assure la dramaturgie, la mise en scène et la scénographie : en 2014, In-Between, état provisoire, recherche autour du non-lieux et de l'entre-deux pour deux musicien, une comédienne et une antipodiste et LA FEMME LA PLUS ASSASSINÉE du monde en 2016 autour de la peur et de la curiosité morbide.

Forte de ces expériences en dehors du plateau, elle reprend le chemin de l'école pour se spécialiser en scénographie à l'ENSATT (Ecole Nationale des Arts et Techniques du Théâtre) où elle obtient un master en 2018.

En parallèle de son travail de comédienne, elle conçoit des scénographies : en 2019, POULE MOUILLÉE de Fabio Marra mis en scène par Elisa Falconi, et ON EN EST LÀ de Jérémy Manesse mis en scène par Odile Huleux (éligible au Molière de la création visuelle 2020), puis 20000 BULLES SOUS LES MERS d'Eva Dumont et Serge Alaya en 2020, DON QUICHOTTE d'après Cervantès mis en scène par Amandine Du Rivau (création janvier 2022), SIRÈNE d'Héloïse Desrivières (création 2021) ou LA MER DE POSÉIDON EST UN CADDIE de Vhan Dombo, mis en scène d'Audrey Bertrand pour la Bande à Léon (création 2022).

Comme pédagogue, entre 2013 et 2015, elle écrit et met en scène deux spectacles à partir d'un travail d'improvisation et de réécriture avec des enfants de cycle 1 : l'un autour du CHAT BOTTÉ de Charles Perrault l'autre adapté de la REINE DES NEIGES d'Andersen en partenariat avec la mairie de Paris et la compagnie Mélodrames.

En 2017, à l'occasion de l'écriture du spectacle LA FEMME LA PLUS ASSASSINÉE DU MONDE, elle collabore avec la Maison du Geste et de l'Image de Paris (Centre de recherche et d'éducation artistique) et intervient avec une classe de collège autour de la peur et de la mort par le biais du jeu théâtral, et des mécanismes de la création du suspense. Elle intervient également pour l'atelier débat du collège pour les préparer à des joutes d'éloquence qui ont lieu à l'Assemblée Nationale.

En 2020-2021, elle est engagée comme chargée de cours en scénographie à l'UFR ART de l'Université de Picardie Jules Vernes (de septembre à décembre). Elle intervient comme pédagogue dans plusieurs établissements scolaires avec le Théâtre de l'Incrédule autour du BOURGEOIS GENTILHOMME de Molière en restitution gestuelle et diction Baroque puis assiste Benjamin Lazar sur le projet PALAIS DE MÉMOIRE – courts métrages sonores.

En 2020, elle fonde la compagnie Implicite, qui lui permet de concevoir des projets de théâtre et de scénographie.

Durant l'été 2020. La situation actuelle du théâtre, la crise sanitaire et la nécessité de réinvention de la représentation lui inspire LA BUVETTE DES MOTS, un dispositif hors les murs à mi-chemin entre l'installation plastique et la performance théâtrale qui permet au public adulte et enfant d'entendre des textes de manière ludique et insolite.

En janvier 2021, elle intègre le programme Création en cours #5 des Ateliers Médicis avec le projet ARIANE/BARBE-BLEUE, spectacle et installation destinés au jeune public. Dans ce cadre, elle entre en résidence pour 6 mois dans une école primaire du territoire de l'Essonne, travaille à la réalisation du spectacle et construit avec les enfants une exposition autour des thématiques de Barbe-Bleue, de la curiosité, de la désobéissance ou des relations super-vilain, héros, victimes et témoins. Cette expérience l'amène à explorer le lien entre la création artistique, le territoire et l'éducation culturelle.



LOUISE BLANCARDI

créatrice sonore, interprète et metteuse en scène

Après un bac scientifique, Louise étudie deux ans en classe préparatoire PTSI spécialité métiers du son à Chalon-sur-Saône. Elle intègre en 2016 la promotion 78 de l'ENSATT (Lyon) en formation conception son. Elle obtient son diplôme fin juin 2019.

Elle travaille durant l'été 2018 et 2019 en tant que régisseuse son d'accueil au Fringe Festival d'Edimbourg pour la compagnie C Venues. Elle a également travaillé comme régisseuse son avec la compagnie LC, le collectif 45°, la Meute, la compagnie Second Mouse ainsi que le Théâtre Irruptionnel.

A la sortie de l'école elle devient créatrice son pour des compagnies de théâtre comme la compagnie La Ligne, le théâtre d'Anoukis, et le théâtre de Léthé, ULAL DTO, Delta Bergamote, la metteuse en scène belge Emilienne Flagothier et le metteur en scène koweïtien Suleyman al-Bassam.

Avec la Compagnie La Ligne, elle réalise plusieurs créations depuis 2020. Elle conçoit la création sonore de SAFARI, long monologue d'un homme qui sombre dans la folie. Elle prend le parti-pris de partir de sons concrets et quotidiens et de les faire évoluer pour donner à entendre le magma cauchemardesque dans l'esprit du personnage. Elle fait aussi la création de BJIK, pièce de théâtre adaptée de TOUT LE MONDE EST OCCUPÉ de Christian Bobin. Pour contrebalancer la poésie du texte, elle cherche une création dans la fantaisie et la légèreté.

Depuis 2021, elle inscrit son travail à l'international avec Suleyman al-Bassam, dramaturge et metteur en scène koweïtien sur I MEDEA, création et tournée internationale. Elle mène la création sonore en mêlant les sons des musiciens libanais traditionnels au plateau avec une création sonore théâtrale basée sur des bruitages et nappes sonores.

En 2022, elle commence sa collaboration avec Emilienne Flagothier, sur la pièce RAGE autour des micro-violences faites aux femmes, au Théâtre National de Wallonie-Bruxelles. Elle explore une conception autour du principe la jouissance par retour de violence.

En parallèle de création sonore, Louise fait de la composition musicale. Pour le Théâtre d'Anoukis, elle compose pour la pièce JE SUIS UNE ÉPOPÉE INDIVIDUELLE, dans un univers synthétique vintage. Sur le principe d'une symphonie, la musique se construit petit à petit, tout

au long de la pièce comme les lignes de codes qui composent les intelligences artificielles qui peuplent la pièce.

Avec le Collectif Gwen, sur la pièce LES FILLES SAGES, elle mène sa première collaboration avec une compositrice pour la réalisation sonore.

Elle approche l'improvisation sonore en parallèle du jeu avec le Théâtre de l'été. Pendant plusieurs stages professionnels d'acteur, elle est créatrice son avec pour méthode de produire en direct et à l'écoute jeu sa création sonore à partir de banques sonores qu'elle a conçue au préalable.

Louise développe aussi des modalités de partage et de travail collaboratif avec des non-professionnels et des publics éloignés.

Avec le Théâtre d'Anoukis, elle développe un important projet de podcast avec les enfants, en mêlant la pédagogie à la création. Par des résidences en milieu scolaire, et une sensibilisation à la prise de son, elle développe un recueil de sons "d'art naïf" pour réaliser des podcasts de fictions radiophoniques. Elle développe aussi cette méthodologie à l'Hôpital, dans un centre de rééducation physique et neurologique d'accueil de longue durée, et co-crée des fictions avec les adultes sur place.

À l'ENSATT, son mémoire porte sur le podcast et la radio qui part toujours en allant glâner la matière pour enregistrer une matière très importante et déployée dans le temps. Elle y cherche comment structurer une dramaturgie auditive à partir d'une méthode : enregistrer trop et élaguer pour trouver le fil directeur. Elle souhaite continuer à développer ce travail.



FLORENCE BERTRAND

costumière et metteuse en scène

Florence démarre son parcours de couture par un BTS Métiers de la Mode et du Vêtement à Dijon en 2016, au cours duquel elle part en stage à Paris au sein de l'atelier Caraco.

Suite à cette expérience dans le monde du costume, elle décide de suivre la formation Réalisation et Régie de Production à l'ENSATT (promotion 77) pour se spécialiser dans le costume de scène. Elle part en stage dans l'atelier de costume madrilène Cornejo à l'issue de cette année de formation.

Florence suit ensuite la formation de coupeur, toujours à l'ENSATT (promotion 78), pour perfectionner sa technique et acquérir plus d'autonomie dans la chaîne de production. Elle monte à la fin de cette année de formation un atelier de costume avec sa camarade Ophélie Reiller, en tant que stagiaires, pour réaliser les costumes du spectacle Un fil à la patte, pour La compagnie et son Personnel de Bord.

Elle poursuit sa formation à l'ENSATT en DEETC, et effectue un stage en habillage sur le tournage du film d'Emmanuelle Bercot De son vivant. Elle est aussi l'assistante du concepteur costume Charly Bellanger début 2020 sur la pièce Grenouille, mise en scène par Hélène Jacquelin. Elle réalise la Robe en Moules en échos au texte DÉESSES, avec Héloïse Desrivères.

Depuis 2020, elle travaille beaucoup au cinéma. Elle travaille sur le tournage du film SENTINELLE SUD de Mathieu Geraut, sur celui d'UN BEAU MATIN de Mia Hansen Love, et sur ANATOMIE D'UNE CHUTE de Justine Triet.

Depuis 2021, elle s'intéresse aussi aux enjeux de la création costume pour le mouvement et assiste Gabrielle Marty sur la création du spectacle FUTURE NOW de Yuval Pick pour le CCN de Rillieux la Pape. Elle sera aussi sur la prochaine création cette saison.



DELTA BERGAMOTE

Dans notre pratique, c'est le corps qui s'exprime avec des mots et des paroles. Façonner la matière littéraire comme un ensemble vivant est le cœur de notre travail. Les œuvres se déploient ensuite dans toutes sortes d'arts : théâtral, visuel, dansé, culinaire, sonore et plastique.

Ici l'artiste est monstre, au sens étymologique, l'artiste « montre » quelque chose du charnel et du sensoriel qui n'avait pas été vu sous cet angle. L'artiste regarde notre histoire collective, nos fonctionnements contemporains, nos mythologies et nos désirs ; et secoue tout ça très fort. Les morceaux de réalité et d'onirisme sont jetés sur la table, et l'œuvre se compose comme un puzzle.

Alors, tout est permis. La démultiplication des sources d'inspiration et des influences. L'alliance des contraires. L'abolition des frontières. Le drôle, le troublant, l'irrévérencieux, le joyeux, le délire, l'excès, le déroutant, le jubilatoire, le terrifiant, l'oxymorique, le grotesque et le sublime.

L'écriture s'engage. Elle cherche à donner de la puissance à nos vides et nos solitudes. Elle fait entendre ce qui ne s'écoute pas. Elle s'érige à partir de l'ancrage et de la racine et s'impose comme un cri : celui qui veut explorer les contours de la vie en métamorphose.

Mais surtout, et par-dessus tout, les œuvres se font dans la rencontre. Toujours. Elles sont la friction d'au moins deux corps, deux cultures, deux regards, deux pratiques. L'ambition est le renouvellement du langage. Dans un unique but : faire surgir des chocs esthétiques, des émotions qui font vibrer, des sensations qui nous transportent dans des endroits de nous-mêmes que nous ne connaissons pas encore.

LES CRÉATIONS

À venir

2024-25 : Déesses / création
2023-24 : Achille - Aquiles
2022 : Les étincelles d'été / création

Historique

2020 : Déesses / lecture théâtralisée
2018 : On n'a qu'à dire / Performance de poésie sonore
2018 : À la carte / Lectures dans l'espace public
2018 : Le Guide Rouge et la tendresse du gibier / texte
2017 : Palais / installation
2017 : Brassage / film
2017 : La Tortue / textes et lectures
2016 : Brasserie (VS) / spectacle
2016 : Princess / texte et spectacle
2016 : Arthur et Bérénice sont insomniaques / lectures
2016 : Architecture maraîchère / Installation
2015 : Brasserie (VF) / spectacle
2015 : Ceux qui se trament / exposition
2014 : Face de cuillère / spectacle
2014 : Cannibales / lectures
2013 : Ah Mort Exquis / spectacle



INFORMATION

Siège social

Maison des associations
Boîte XX3
2 rue des Corroyeurs
21068 Dijon Cedex

Siret

798 721 585 00023

APE
9001Z

Licence entrepreneur
de spectacles
2-1094667

Site internet
(en cours)

Mail
delta.bergamote@gmail.com

Instagram
(en cours)



CONTACT

Direction artistique

Héloïse Desrivères
heloise.desrivieres@gmail.com
+33 (0)6 14 47 39 27

Samuel Garcia Filhastre
sam.gafilh@gmail.com
+33 (0)6 88 09 10 59

Administration

Marie Maubert
delta.bergamote@gmail.com
+33 (0)6 64 11 04 01

Direction technique

Alycia Carsenty
kalicya@gmail.com
+33 (0)6 62 04 55 87

Présidente

Coline Lafontaine
gascof@gmail.com
+33 (0)6 71 13 19 32